

## La musique en avant avec Molière et Lully

«Le Bourgeois Gentilhomme» au Grand Théâtre. **Page 14**



## Zu Philipp Jakob Riotte nach Sankt Wendel

Das Luxemburger Kammerorchester „Les Musiciens“ unter Pierre Cao. **Seite 15**



## Classique, jazz et une création mondiale

Le Festival d'Echternach présente son programme provisoire 2007. **Page 16**

### Carnet culturel

#### «New trends of architecture»

**Luxembourg.** La Fondation de l'architecture et de l'ingénierie annonce que la conférence «New trends of architecture in Europe and Asia-Pacific 2006-2007» par Winy Maas (Atelier d'architecture MVRDV/Pays-Bas), prévue demain jeudi 25 janvier à l'auditorium de la Banque de Luxembourg, a dû être annulée. L'exposition correspondante, prévue du 27 janvier au 22 février à la salle d'exposition de la Fondation de l'architecture et de l'ingénierie est reportée à la période du 1<sup>er</sup> au 31 mars.

#### Conférence «Construire une école de la réussite»

**Luxembourg.** Le jeudi 25 janvier à 19.30 heures au Centre culturel français à Luxembourg, Jean-Louis Auduc, directeur-adjoint de l'Institut universitaire de la formation des Maîtres de l'Académie de Créteil, donnera une conférence «Construire une école de la réussite pour tous et pour chacun». Les enjeux de l'école face aux défis éducatifs d'aujourd'hui sont e.a. des relations confiantes entre famille et école, la construction d'une véritable communauté éducative et une évaluation partagée par tous les acteurs de l'école.

#### «Où va la Palestine?» par Marianne Blume

**Luxembourg.** Le mardi 6 février à 20 heures à l'Abbaye Neumünster, le Comité pour une paix juste au Proche-Orient invite à une conférence «Où va la Palestine? Analyse des évolutions en cours. Témoignage personnel» par Marianne Blume. Marianne Blume est née en Belgique en 1951. À l'origine, elle est professeur de langues anciennes. En 1995, elle s'installe comme coopérante belge à Gaza, où elle vivra et travaillera pendant dix ans.

### «In memoriam Carlo Hommel»

## L'Offrande musicale

Paul Kayser rend hommage au maître

PAR GASTON CARRÉ

**Serment d'allégeance au souvenir d'un homme trop tôt disparu, un double concert célébrera en cette fin de semaine la mémoire de maître Hommel, l'inoubliable organiste de la cathédrale de Luxembourg. Couronnement de cette célébration musicale: la création, par le compositeur Paul Kayser, d'une «Missa in memoriam Carlo Hommel».**

C'est le 8 mars de l'année dernière qu'on apprit la disparition de Carlo Hommel, emporté à l'âge de 52 ans par une méningite foudroyante, et jamais depuis lors n'a tari le flot des hommages à l'organiste, au chercheur passionné et à cet homme connu pour son charisme et sa profonde humanité. Moment culminant de cette insistante célébration, un concert d'exception ranimera, ce vendredi à Berdorf et dimanche prochain en l'église Saint Michel de Luxembourg, la figure du disparu: mis en oeuvre par l'Ensemble vocal Berdorf et la formation Estro Armonico sous la direction de Roby Schiltz, ce concert sera rehaussé par la création, par le compositeur Paul Kayser, d'une «Missa in memoriam Carlo Hommel».

C'est au croisement de deux événements majeurs qu'advient la genèse de ce projet musical: la fin de l'Année Mozart et le début de l'Année culturelle sous l'égide du cerf bleu. Soucieux de marquer ce croisement d'une pierre blanche sur le plan musical, Roby Schiltz, le dirigeant de l'Ensemble vocal, a conçu un projet centré sur une commande à Paul Kayser, convié à réaliser une composition dont la

trame musicale s'inspirerait de la Messe du Couronnement.

L'intéressé se mit rapidement à la tâche, s'employant à enrichir la structure mozartienne d'un apport moderne, qu'il puiserait dans son admiration pour Francis Poulenc tout en proposant une partition qui n'outrepasse point le potentiel technique d'un ensemble choral et d'une formation de chambre. Or, à l'instant où Paul Kayser s'apprêtait à consigner ses premières mesures, le décès de Carlo Hommel



Paul Kayser, organiste et compositeur. (PHOTOS: GUY WOLFF)

vint donner un tour nouveau à cette entreprise musicale: l'organiste défunt était un précieux ami de la phalange de Berdorf, et Kayser lui-même fut profondément marqué par ses premières rencontres avec le disparu, de sorte que sa composition, au même titre que le concert en son entier, furent pensés, conçus et mis en oeuvre comme hommage au maître éteint.

C'est à un choix audacieux que procéda Roby Schiltz en confiant à



Carlo Hommel, l'inoubliable organiste de la cathédrale de Luxembourg.

Paul Kayser, 27 ans, une tâche de cette ampleur. «J'étais impressionné par son talent au clavier, et fasciné par ses dons d'improvisation. J'eus d'emblée la conviction que Paul serait à la hauteur de cette mission», fait valoir le dirigeant, qui pour sa part garde en regard de Hommel le souvenir ému de la Passion de Saint Matthieu à la cathédrale de Luxembourg, où lui-même avait endossé le personnage de Jésus.

#### Le Credo de Kayser

En quoi cette «Missa in memoriam Hommel» comporte-t-elle des affinités avec son dédicataire?

«Par plusieurs transmutations d'abord», nous explique Paul Kayser. «Le thème du Benedictus, ainsi, est le thème du Notre-Père de Hommel. Par ailleurs, mon Credo est une variation sur le III<sup>e</sup> Credo grégorien, en hommage à la passion qui animait Hommel en ce domaine. Enfin, j'ai intégré dans ma partition quelques éléments orientalisants, comme des intervalles de seconde augmentée, par allusion musicale aux intérêts que le disparu, en ses dernières an-

nées, cultivait également en ce domaine.»

Y aura-t-il, lors de cette messe, communion spirituelle entre le compositeur et l'organiste à qui elle est offerte au titre d'une solennelle offrande musicale? Cet hommage franchira-t-il le pont qui, sur le plan musical aussi tend à séparer les générations, le jeune compositeur ne cachant pas les «tensions» qui marquèrent les rapports entre Hommel l'«Ancien» et Kayser le «Moderne»?

Roby Schiltz est formel: «Je suis convaincu, oui, que cette messe plairait à Carlo Hommel, et je suis sûr qu'il aurait apposé sa signature sur l'ensemble de ce concert.»

Eglise de Berdorf ce vendredi à 20.30 heures, Eglise Saint Michel à Luxembourg dimanche à 16 heures. Au programme: «Da pacem» – Arvo Pärt. «Missa in memoriam Carlo Hommel», de Paul Kayser. «Hör mein Bitten», de Mendelssohn-Bartholdy. «Krönungsmesse» de Mozart. Avec Gerlinde Sämman, soprano; Manou Walesch, alto; Marc Dostert, ténor; Jean-Marie Kieffer, basse. Avec la formation «Estro Armonico» et l'Ensemble vocal Berdorf sous la direction de Roby Schiltz. Entrée: 12 € – Caisse du soir: 15 €. Prévente: Luxembourg City Tourist Office, Place Guillaume.

## Eine Musik namens Sehnsucht

Juan José Mosalini y su Gran Orquesta de Tango in der Philharmonie

VON VESNA ANDONOVIC

Die Weltmusik erfreut sich beim Publikum der Philharmonie größter Beliebtheit. Dies ist sicherlich nicht nur den hochkarätigen Musikern, die im Rahmen des „Autour du monde“-Zyklus' einen Abstecher ins Großherzogtum machen zu verdanken, sondern auch der neugierigen Entdeckungsfreude der Zuhörer.

Am vergangenen Samstag ging die musikalische Reise, zu der Bandoneonist Juan José Mosalini und sein zehnköpfiges Orchester einluden, nach Argentinien. „Der Tango ist ein trauriger Gedanke,

den man tanzen kann“, so beschrieb der argentinische Komponist Enrique Santos Discépolo diese Musik zwischen Sehnsucht und Fernweh, deren Rhythmen wie sonst keine anderen das wehmütige Verlangen verkörpern.

„Unser Land wurde zur neuen Heimat für zahllose Auswanderer“, erklärte Mosalini seinem Publikum zwischen den verschiedenen Stücken, „Dass das aus Deutschland stammende Bandoneon als Echo der eigenen melancholischen Nostalgie empfunden wurde und im Tango seinen Platz fand, ist also kein Wunder“. Neben der fast filmischen Tragweite der

Musik, die zum Schweifenlassen der Gedanken einludt, konnten die Musiker auch die tänzerischen Qualitäten des Tangos instrumental verdeutlichen. Mal waren es die drei Bandoneonisten, mal die Streicher, dann wiederum der Pianist, der den Tanz sanft aber bestimmt anführten.

Der Musiker und seine junge Formation trugen mit nicht zu übersehender Begeisterung neben Stücken und Arrangements bekannter Namen wie Astor Piazzolla oder Julio de Caro, auch Auftragswerke zeitgenössischer Komponisten, wie Nestor Marconi und Victor Lavallén vor.



Der Meister des Bandoneon: Juan José Mosalini.

(FOTO: SÉBASTIEN GRÉBILLE)